

terribles événements ne datent pour ainsi dire que d'hier, puisque moi, qui ne suis encore qu'au seuil de la vieillesse, j'ai passé plusieurs années de mon enfance porté à porte avec un prêtre qui fut témoin de ces horreurs, et en commerce intime avec lui ! Obligé de fuir le repaire de ces brigands, adorateurs de la Raison, il a passé les plus belles années de sa vie dans un exil que les Canadiens ont pu adoucir, tant leur hospitalité est large et cordiale ; mais lui n'est jamais consolé de se voir obligé de manger le pain du proscrit, loin de la belle France changée en un désert par des frères que Satan avait transformés en monstres plus redoutables que les panthères et les tigres ! Combien de fois les élèves du Petit Séminaire de Québec ont tressailli au son de sa voix, douce et harmonieuse, entonnant tout-à-coup, au milieu du silence habituel qui suit le moment le plus auguste de nos sacrés mystères, pendant la messe de communauté qu'il entendait souvent, seul au chœur de l'ancienne chapelle, un cantique au Dieu de l'Eucharistie ou à la Vierge, sa Mère, qu'il honora toujours d'une piété vraiment filiale.

Mais je m'aperçois que je me laisse entraîner malgré moi ; ces réminiscences d'un passé déjà loin ne peuvent avoir pour toi beaucoup d'intérêt, et il vaut mieux te laisser à tes études, ou prendre ta part des récréations si nécessaires à ton âge.

Au revoir !

P. P.

---

#### Saint Benoit-Joseph Labre

Né à Amettes en 1743, mort à Rome en 1783. Canonisé le 8 décembre 1881

(Suite et fin)

On le voyait la plus grande partie du jour et souvent de la nuit, dans les Eglises, devant l'image de la Madone, ou aux pieds de Jésus exposé publiquement sur les autels. On l'appelait, à cause de cela, *le Pauvre des Quarante-Heures, le Saint Pauvre au bon Dieu*.

Pendant les dernières années de sa vie, il fréquenta d'une manière spéciale l'église *Notre-Dame des Monts*, d'où il se rendait souvent à Sainte-Marie-Majeure et à Saint-Pierre-aux-liens.

Benoît voulait par ses mortifications héroïques expier, autant qu'il le pouvait, les iniquités sans nombre des pécheurs. C'est pourquoi il alla jusqu'à endurer sur son corps le supplice continu d'un *cilice vivant* dont il ne tenait qu'à lui de se débar-